

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
  - Pages damaged/  
Pages endommagées
  - Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
  - Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
  - Pages detached/  
Pages détachées
  - Showthrough/  
Transparence
  - Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
  - Continuous pagination/  
Pagination continue
  - Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
  - Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
  - Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

PER  
M-99

10e Année

5

*Complet*

DÉCEMBRE 1891  
Mme S St Onge,  
387, rue St

No. 8.

LE  
**MESSAGER**  
DE



**SAINTE ANNE**  
DE LA

POINTÉ AU PÈRE  
RIMOUSKI

Imprimé par C. DARVEAU Québec

## AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messager de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

*Prix d'abonnement* : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

## A NOS ZÉLATEURS.

Une remise de 5 centins par numéro est accordée à toute personne qui distribue 10 exemplaires jusqu'à 50 exclusivement; une remise de 10 centins par numéro est accordée à celle qui distribue 50 exemplaires jusqu'à 100; et une remise de 15 cts. par numéro est accordée à celle qui distribue 100 exemplaires et au-delà, pourvu que les exemplaires soient expédiés sous une seule enveloppe et à une seule adresse.

Toute demande d'abonnement et toute communication concernant la rédaction doivent être adressés au REV. M. R. P. SYLVAIN, Séminaire de Rimouski, Comté de Rimouski, P. Q., Canada.

---

LE MESSAGER  
DE  
SAINTE ANNE

---

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

---

---

PROPRIÉTAIRE..... M. l'abbé R. PH. SYLVAÏN

---

---

SOMMAIRE. — A nos lecteurs, 141. — Sainte Anne, 142. — Le nouveau reliquaire de sainte Anne, 147. — Petite chronique, 151. — Nécrologie : Zéphirin Verreau, 152. — Actions de grâces, 154. — Recommandations, 158. — Dons, 160.

---

---

A NOS LECTEURS.

---

Quand ce numéro du *Messenger de Sainte-Anne* parviendra à nos abonnés, l'année 1891 sera close et les premiers jours de la nouvelle année auront lui.

Notre devoir est d'offrir dès maintenant à nos lecteurs nos meilleurs souhaits de santé et de bonheur. Nous prions ardemment sainte Anne, notre glorieuse patronne, de répandre sur chacun de nos abonnés et sur chaque famille de notre cher pays, les bénédictions célestes dont Dieu l'a faite la généreuse dispensatrice.

A tous nous souhaitons des jours heureux et tranquilles.

Daigne notre puissante patronne protéger le Canada, notre patrie bien-aimée, de tout fléau et de tout malheur causé par les passions des hommes !

Le général de Sonis saluant une de ces amies au commencement de la nouvelle année : " Madame, lui dit-il, je vous souhaite une bonne mort. "

Ce souhait peut paraître extraordinaire, mais, après tout, n'est-il pas le meilleur que l'on puisse faire à un chrétien ? L'unique chose nécessaire est d'atteindre sa destinée éternelle ; or la bonne mort est le moyen indispensable pour y arriver. Et puis la bonne mort étant la conséquence de la bonne vie, il s'ensuit que ce souhait renferme tous les autres.

Vie vraiment chrétienne, vie heureuse ici bas, vie glorieuse dans le ciel.

---

### SAINTE ANNE.

---

L'histoire de sainte Anne est peu connue, le silence enveloppe sa figure. Ce silence est profond, majestueux, sublime comme le silence du sanctuaire ; ce silence est une louange inconnue, et je ne veux pas le troubler. Mais ce silence est large, et je veux essayer de le parcourir. Le bruit des pas qui retentissent dans un temple, sur la pierre et sous les voûtes, ressemble à une prière. Promenons-nous un instant dans le temple.

Sainte Anne semble cachée derrière les éclats de la lumière comme derrière un voile impénétrable. Pour la voir il faut regarder à travers d'insondables mystères qui arrêtent la vue. L'immaculée-Conception lui sert de

rempart contre les regards de la terre. Elle disparaît derrière Marie.

Quiconque a lu l'histoire soupçonne l'importance des noms. Le nom de sainte Anne est un mystère d'autant plus intéressant qu'il est moins souvent remarqué. Anna en hébreu veut dire : grâce, amour, prière.

Or, le nom d'Anne a été donné à plusieurs femmes qui ont obtenu des enfants par leurs prières et qui les ont consacrées d'avance à Dieu. Ces coïncidences ne sont pas l'effet du hasard.

Et d'abord, dans l'Ancien Testament, voici Anne, mère de Samuël. Il est difficile de lire sans saisissement ce récit, si vif qu'on croit assister au fait qu'il raconte. La prière d'Anne était intense, profonde, secrète. Ses lèvres remuaient, sa voix ne s'entendait pas. Un étranger, celui qui ne connaît ni les secrets de l'homme ni les secrets de Dieu, la regarde et la croit ivre. Illusion bizarre en elle-même, magnifique dans sa signification, féconde en enseignements, illusion à la fois réelle et symbolique, historique et prophétique. Combien de fois, depuis Anne, mère de Samuël, combien de fois l'étranger, c'est-à-dire l'ennemi, *Hostis*, a-t-il confondu l'inspiration divine et l'ivresse ! Cette confusion merveilleuse entre les choses supérieures et les choses inférieures à l'homme est un des traits caractéristiques de l'aveuglement intellectuel. L'homme a besoin d'explication ; en face de l'inconnu, il cherche le mot de l'énigme. Cette femme remue les lèvres et je ne l'entends pas parler. Qu'a-t-elle ? Et l'homme cherche l'explication dans la sphère des choses qui lui sont connues. Et plus le mystère est haut, plus il aime à le déshonorer, s'il refuse de l'honorer ; et pour le mieux déshonorer, il va chercher très bas l'explication

qu'il se donne, afin de se réfugier contre l'inconnu qui le menace dans un lieu plus accessible.

Et la réponse d'Anne :

“ Je n'ai bu ni vin, ni aucune liqueur capable d'enivrer ; mais j'ai répandu mon âme en présence du Seigneur. ”

Pas de gradations, pas de précautions, pas de préparation, pas de transition d'une idée à l'autre, pas de crainte, pas d'ostentation ! Cette réponse est simple, et les termes opposés qu'elle contient sont mis sans détour en présence l'un de l'autre, et le sublime apparaît dans les profondeurs du désir d'Anne.

Le cantique d'Anne, après la naissance de Samuël, présente, avec le cantique de Marie, d'admirables ressemblances que je me borne à indiquer, pour ne pas être entraîné trop loin.

Les livres saints parlent longuement du premier Joseph et nomment à peine le second. Ils parlent d'Anne mère de Samuël, ils ne parlent pas d'Anne, mère de Marie. On dirait que la parole recule, quand l'incarnation du Verbe approche d'elle. Mais ce silence est plein de profondeurs merveilleses.

Tout le monde sait qu'Anne implora pendant de longues années la naissance de Marie et la consacra d'avance au Seigneur.

Le nom d'Anna semble être, après le nom de Marie, le nom de la mère par excellence, le nom de la mère qui présente à Dieu l'enfant. Le nom d'Anne se trouve plusieurs fois dans l'histoire, depuis la mère de Samuël et depuis la mère de Marie.

Anne la prophétesse est présente au moment où Jésus-Christ est présenté au temple.

Saint Nicolas, évêque de Myre, eut pour mère une femme qui portait le nom d'Anne et les circonstances de sa naissance rentrent dans les caractères et les attributions avec lesquelles ce nom semble en rapport.

Le P. Giry, dit dans la *Vie de saint Nicolas* : " Euphémus, homme riche, mais extrêmement pieux et charitable, fut son père, et Anne, sœur de Nicolas l'ancien archevêque de Myre, fut sa mère. Il ne vint au monde que quelques années après leur mariage, et lorsqu'ils n'espéraient plus avoir d'enfants. Leur miséricorde envers les pauvres obtint ce que la nature leur refusait. Un messager celeste leur annonça cette heureuse nouvelle, et, en leur promettant un fils pour le soulagement de leur vieillesse, il les avertit de lui donner le nom de Nicolas, qui signifie victoire du peuple."

Voici donc encore une femme qui porte le nom d'Anne, et qui, après une longue stérilité, obtient un enfant par ses prières et reçoit d'un ange la nouvelle que ses désirs, qui venaient de Dieu, sont exaucés.

Le bienheureux Pierre Fourier eut pour père Dominique Fourier et pour mère Anne Vaquart.

Pierre, qui était leur premier-né, " fut en cette qualité, dit le P. Giry, consacré à Dieu par ses parents, qui le destinèrent pour cet effet aux saints autels dès le berceau, etc."

Est-ce par hasard que cette mère qui porte encore le nom d'Anne offre aussi son fils à Dieu ? La gravité des noms, dans l'histoire des plans divins, ouvre certains horizons sur la solennité du Nom adorable, sur le respect dû au nom de Dieu, et plus l'homme entre dans l'intimité des mystères éternels, plus le Nom de Dieu grandit dans son

âme, et plus il s'abîme dans les profondeurs près desquelles passe, sans regarder, l'homme vulgaire qui nomme Dieu légèrement.

Anne, mère de Marie, est un des types de la prière, de l'attente et de la consécration.

Anne et Joachim virent s'ouvrir devant eux, entre leur mariage et la naissance de Marie, la carrière de l'attente.

La stérilité, honteuse chez les Juifs, pesait sur eux de tout son poids. Mais elle pesait d'un autre poids, plus lourd que son poids ordinaire, car elle était pour eux en contradiction directe avec leur destinée et avec leur désir. Si toutes les femmes juives supportaient difficilement la stérilité, comme une sorte d'inaptitude à entrer dans le plan divin, comme une incapacité d'exaucer le désir du peuple et de donner naissance au Messie, quel caractère particulier devait prendre cette douleur dans le cœur d'une femme comme Anne ? Absorbée dans le désir du Messie, élevée par ce désir même aux contemplations divines, attirée par la toute-puissance vers ce désir impérieux, terrible, invincible, et attirée dans un élan qui était son cœur même et sa destinée, par une incapacité particulière d'accomplir la promesse à laquelle sa vie appartenait, entraînée et repoussée, elle demandait à Dieu, par ordre de Dieu, l'accomplissement des desseins de Dieu, et le secours de Dieu tardait à venir, et cette prière tardait à être exaucée, et Anne, suspendue sur l'abîme, levait les yeux vers le ciel, et le ciel semblait d'airain. Elle se sentait née pour une œuvre dont la grandeur l'écrasait, dont la beauté l'attirait, dont l'amour la brûlait, et cette œuvre restait provisoirement impossible. Dieu lui inspirait sa prière, et Dieu n'exauçait pas encore la prière qu'il inspi-

rait. Dieu voulait, plus qu'elle même, l'accomplissement qu'elle demandait, et Dieu ne levait pas l'obstacle qui arrêtaît l'accomplissement. Il le pouvait et il tardait à le faire, lui qui le voulait et qui est Dieu.

ERNEST HELLO.

(A suivre.)

### Le nouveau reliquaire de sainte Anne.

Nos lecteurs se rappellent la belle et pieuse lettre que Son Eminence le Cardinal Taschereau adressait naguère au Révérend Père Recteur de Sainte-Anne de Beau-pré, pour annoncer le nouveau don du Chapitre de Carcas-sonne à la Basilique de Sainte-Anne.

L'envoi de ce don précieux, le troisième du genre provenant de la même source généreuse, rappelait l'épo-que la plus touchante de l'histoire de l'Eglise au Canada, celle de ses glorieux commencements, sous la houlette vé-nérable du premier de ses Evêques. N'était-il pas juste que par les mains du plus illustre de ses successeurs, hé-ritier de sa dévotion envers la bonne sainte Anne comme de ses vertus apostoliques, ce nouveau trésor fût offert à la piété des fidèles dans le sanctuaire privilégié de la Pa-tronne du Canada ?

En annonçant l'heureuse nouvelle au Père Recteur, Son Eminence ajoutait qu'Elle se réservait l'honneur de faire fabriquer un reliquaire pour y enchâsser les osse-ments bénis. Cette promesse a été accomplie tout récem-ment, et il nous a été donné, ces jours derniers, d'admirer le nouveau reliquaire à Ste-Anne de Beau-pré. Nous avons cru que nos lecteurs seraient heureux d'en avoir la description.

Le reliquaire, dans son ensemble, simule un portique en argent mat, flanqué de deux griffons ailés. Le fronton du portique est soutenu par deux colonnes torsées aux chapiteaux richement fouillés.

Le centre est occupé par un médaillon circulaire appuyé sur une large coquille renversée, où s'assied un ange doré dont les bras sont chargés de fruits et de fleurs qui s'échappent de deux cornes d'abondance. La corniche où tous les ornements permis par l'art sont jetés avec profusion, est dominée par une statue dorée de sainte Anne (modèle de Beaulieu) entre deux urnes aux flammes également dorées.

Mais tout ceci n'est que l'encadrement du joyau, qui figure au milieu du disque doré du médaillon central avec l'inscription suivante : *Ex manu S. Annæ, Matris Mariæ Virginis* ; ce qui veut dire : "De la main de sainte Anne, Mère de la Bienheureuse Vierge Marie."

La relique est fixée par un ruban rouge et or sur fond d'or entouré d'un filet d'argent. Sur le cercle extérieur sont gravées les lignes suivantes, qui redisent bien haut dans leur éloquente simplicité, la dévotion incomparable envers la bonne sainte Anne du plus illustre comme du plus dévoué de ses serviteurs :

*Emas Cardinalis E. A. Taschereau (1)*  
*Archepus Quebecensis*  
*In Basilica S. Annæ de Beaulieu,*  
*hoc devoti gratique animi monumentum*  
 *dono dedit, pignus obtulit,*  
1891.

(1) TRADUCTION. — L'Eminentissime Cardinal E. A. Taschereau, Archevêque de Québec, a, en l'année 1891, offert à la Basilique de Sainte-Anne de Beaulieu, ce cadeau, souvenir et gage d'une âme dévouée et reconnaissante !

*Lettre de sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Car-*  
*cassonne accompagnant la relique de sainte Anne,*  
*envoyée à Son Eminence le Cardinal Taschereau (1).*

EVÊCHÉ DE CARCASSONNE,

17 décembre 1890.

*Eminentissime Seigneur,*

Par la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, en date du 18 novembre dernier, vous me rappelez que le chapitre de ma cathédrale accorda, en 1668, à une paroisse de votre diocèse, sur les instances du Vénéral Mgr de Laval, une relique qui consiste en une partie de l'os d'un doigt de sainte Anne, et que deux siècles plus tard, Mgr Joseph Signay, un de vos dignes prédécesseurs, reçut de Mgr de S, Rome Gualy, alors Evêque de Carcassonne une nouvelle relique extraite de la main de la Mère de la Très Ste Vierge.

Puis après m'avoir tracé le plus touchant tableau de la dévotion des fidèles de votre diocèse envers sainte Anne, vous me demandez s'il ne serait pas possible de vous envoyer encore quelque parcelle nouvelle de la relique que nous avons le privilège de posséder.

Bien qu'à force de partager son précieux trésor, ma Cathédrale soit maintenant beaucoup moins riche qu'autrefois, il ne sera pas dit, Eminence, que vous avez été, dans votre démarche auprès de l'Evêque de Carcassonne, moins heureux que vos vénérés prédécesseurs. La profonde admiration que j'ai pour vos travaux apostoliques,

(1) Nous sommes heureux de reproduire comme appendice à la description du nouveau reliquaire de sainte Anne la lettre bienveillante de Sa Grandeur Mgr Billard, en réponse à la demande de Son Eminence.

mon affection pour les catholiques de votre beau diocèse de Québec, si fiers d'avoir à leur tête un des plus illustres Princes de l'Eglise, m'ont fait plaider votre cause avec chaleur auprès de mon Chapitre, et j'ai pu le déterminer à diviser en deux parts presque égales la relique qui lui reste.

C'est donc avec bonheur, Eminence, que je vous adresse un ossement de la main de sainte Anne. Je l'ai enveloppé dans un voile de soie rouge, avec un fil de soie de la même couleur, et après avoir apposé sur cette enveloppe le sceau officiel de l'évêché, je l'ai placé dans la boîte qui vous parviendra sous pli chargé.

Puisse cette nouvelle relique contribuer à étendre et à développer de plus en plus parmi les âmes confiées à votre haute sollicitude, la dévotion à sainte Anne !

Après avoir lu avec le plus vif intérêt le savant mandement collectif des Evêques de la Province Ecclésiastique de Québec, je n'ai pu constater, sans émotion, le chiffre immense des pèlerins qui se rendent, chaque année, à Ste-Anne de Beaupré. Vous avez bien raison de le dire, ce pieux sanctuaire est le digne émule de Ste-Anne d'Auray.

Veillez agréer, Eminentissime Seigneur, l'hommage de la vénération très profonde avec laquelle je suis,

Votre serviteur très humble et très dévoué,

† FÉLIX ARSÈNE,

*Evêque de Carcassonne.*

*(Annales de Sainte-Anne de Beaupré).*

---

### PETITE CHRONIQUE.

— Le 21 novembre, chez les Sœurs de la Charité de Rimouski, Sr M. Alphonsine Desrosiers, dite Sr Jean-Baptiste, a fait ses vœux perpétuels, et Sr M. Julie Amanda Gagnon dite Ste Julie a pris le saint habit.

— Le 25 novembre, fête de sainte Catherine, les élèves de philosophie ont fêté leur illustre patronne par un séance dramatique et musicale. Quoique novices dans l'art dramatique, les acteurs ont bien interprété les rôles de la pièce intitulée "Le Proscrit". Sa Grandeur Mgr Blais a bien voulu honorer ces jeunes gens de sa présence et les encourager par ses bonnes paroles.

— Le 30 novembre, fête de l'apôtre saint André, était la fête patronale de Sa Grandeur Mgr André Albert Blais. Dans l'après-midi Monseigneur a reçu les hommages et les compliments du Chapitre de la cathédrale et d'un grand nombre de prêtres.

A cette occasion les élèves du Petit-Séminaire ont donné une séance dramatique et musicale qui a mérité les éloges de Sa Grandeur et les applaudissements d'un auditoire aussi distingué que nombreux. Le drame de "l'Homme de la forêt noire" a vivement intéressé ceux qui ont assisté à cette séance.

— Le 8 décembre les RR. PP. Oblats de Montréal ont célébré avec beaucoup de solennité le cinquantième anniversaire de leur arrivée en ce pays.

— Le 9 de ce mois un service solennel a été chanté dans la chapelle du Séminaire pour le repos de l'âme de Zéphirin Verreau, élève de philosophie, décédé l'avant-veille au soir à l'âge de vingt ans.

— Il n'y a pas de maladie contagieuse au Séminaire de Rimouski. Tous les élèves jouissent d'une bonne santé.

---

### NÉCROLOGIE.

ZÉPHIRIN VERREAU.

Le 7 de décembre s'éteignait, au Séminaire de Rimouski, après une dizaine de jours de maladie, Zéphirin Verreau, étudiant en première année de philosophie. Nous ne pouvons résister à l'attrait que nous ressentons de faire connaître un peu ce jeune homme. Jusqu'à sa maladie on avait bien remarqué sa conduite toujours la plus régulière, sa piété solide ; mais là s'arrêtait tout ce qu'on savait de lui. Sa maladie, et sa mort su tout, ont enlevé le voile dont il savait recouvrir ses vertus. Il fallait que la mort hélas ! vint elle-même nous montrer cette fleur cachée et nous en faire respirer les suaves parfums. Aussi l'admiration a-t-elle été générale, et ce qui est le plus digne d'éloges, c'est qu'il ait su dérober à nos regards ses vertus. Le secret pour lui en était bien facile : lui-même les ignorait, tant il est vrai que plus on s'approche de Dieu, plus on s'aperçoit de la distance infinie qui nous en sépare. — Un esprit d'ordre, un amour constant du devoir, fondés sur une piété solide, telle est la marque distinctive de ce jeune homme qu'avait transformé la grâce de Dieu. Cette piété, il l'avait puisée au sein de sa famille : c'est au cœur de la mère de former le cœur de l'enfant. Dès la première année de ses études au séminaire il fut jugé digne d'appartenir à la Congrégation de la Sainte Vierge. Le 8 décembre 1887, jour où il fut appelé à se consacrer à

Marie. fut toujours regardé par lui comme un des plus beaux jours de sa vie. Et sa vie depuis ce jour fut consacrée tout entière à cette bonne mère. La dévotion à Marie était sa vie, comme il le disait lui-même. Il faisait tout pour sa mère du ciel. Le matin il s'offrait à Elle pour servir son Jésus, et le soir il s'endormait dans ses bras. Toutes les actions de sa journée il les faisait pour Elle, il les entremêlait d'invocations ardentes vers le cœur de celle qu'il se plaisait à appeler sa mère bien-aimée. Son plus grand désir était de voir s'étendre cette dévotion, spécialement parmi les congréganistes, et il y travaillait de toutes ses forces : il savait inspirer à ses confrères quelques pratiques de dévotion propres à attirer sur eux un regard d'amour de la Reine du ciel, lui, aurait dit de la Mère du bel amour. Ses efforts ne furent pas vains. Plusieurs lui doivent l'acquisition de cette piété du cœur qui fait tout le jeune homme. Sans que cela parût, il exerça cette bonne influence, il répandit cette bonne odeur de la vertu, qui vaut infiniment mieux que les préceptes les plus subtiles comme les plus sublimes. Comme tout bon serviteur de Marie, il avait une tendre dévotion à l'Eucharistie ; c'est à la Table Sainte qu'il puisait cette force si nécessaire au jeune homme, à l'époque où les passions atteignent leur entier développement, époque critique dont dépend tout l'avenir, le plus souvent même l'avenir éternel. Plusieurs fois la semaine il se nourrissait du Pain de vie, et il recevait cette nourriture divine de la main de Marie, à qui il la demandait comme à sa bonne mère. Marie ne pouvait que bénir son serviteur, qu'embellir sans cesse cette âme simple et docile, elle ne pouvait rien refuser à ce cœur qui s'était consacré à son service et qui jamais n'avait démenti son engagement, elle lui fit la grâce de l'appeler à elle. Il n'avait que vingt ans encore mais il était mûr déjà dans

le champ des élus. Pendant les quelques jours que dura sa maladie, il fut un sujet d'édification pour tous ceux qui eurent le bonheur de l'approcher. Il était heureux de mourir pour aller voir et aimer à jamais sa bonne mère : il n'aurait pas voulu céder sa place à qui que ce fût. Dieu lui avait fait goûter par les consolations qu'il lui envoya, un peu de ce bonheur que le cœur de l'homme n'a jamais senti et qui l'attendait après sa mort. Il ne cessait d'invoquer Marie, et lui demanda la grâce d'aller fêter au ciel le beau jour de l'Immaculée Conception. Sa prière fut exaucée : Marie ne refuse rien à ses enfants. Dans la nuit qui précéda cette belle fête, Marie, comme il le disait lui-même pendant sa maladie, Marie le reçut dans ses bras. Honneur et hommage soient à cette bonne Mère ! Zéphirin Verreau est le premier élève de cette maison qui meurt au séminaire. Sa mort a causé de profonds regrets tant parmi les directeurs que parmi les élèves. Les circonstances si édifiantes de sa mort ainsi que la connaissance plus intime de ses vertus ont pu seules les adoucir : c'est moins un ami à pleurer qu'un modèle à imiter. Son souvenir vivra longtemps dans cette maison, chez ceux qu'il a édifiés pendant tout le temps qu'il y a passé.

---

### ACTIONS DE GRACES.

ST-OCTAVE : Mon mari qui vient de mourir, était malade depuis cinq ans. Depuis quatre ans il était complètement paralysé de la langue. Pendant plusieurs années il a demandé sa guérison par l'intercession de sainte

Anne ; mais il lui demandait surtout de pouvoir parler av ut de mourir. Notre puissante patronne lui a accordé cette grande faveur. Cinq jours avant de mourir, il a commencé à parler et il a joui de l'usage de la parole jusqu'au dernier moment. Il n'a cessé de répéter que c'était sainte Anne qui avait opéré ce miracle. Quant à nous nous ne saurions trop remercier notre bonne mère de la grande consolation qu'elle nous a accordée. *Vve Elzéar Bernier.*—Mon petit garçon a été guéri d'une maladie que les médecins regardaient comme incurable. *Dame R. Dupéré.*

CACOUNA : Reconnaissance pour toutes les grâces que j'ai obtenues par l'intercession de sainte Anne. *Une abon- née.*—ST-LUC : Une faveur signalée obtenue par l'intercession de notre glorieuse patronne. *Dme Oct. Lebreux.*—ST-CHARLES DE CAPLAN : Une jeune fille de cette paroisse du nom de Christine Lepage a été complètement privée de l'usage de ses jambes à la suite d'une maladie. Elle a été dans cet état pendant quatorze mois. Le médecin qui l'a soignée, a déclaré à plusieurs reprises que les remèdes étaient inutiles. Alors elle mit sa confiance en sainte Anne, fit plusieurs neuvaines, promit et fit chanter des grandes messes. Les forces lui revinrent et elle put marcher avec des béquilles pendant un an. Encouragée par cette amélioration sensible, elle redouble de confiance, elle répète ses neuvaines, et voilà que depuis plusieurs mois elle marche sans béquilles et toute infirmité disparaît comme par enchantement. Pour reconnaître ce grand bienfait elle est venue elle-même déposer ces béquilles au pied de la statue de sainte Anne qu'il y a dans l'église de sa paroisse. Ce fait est attesté par M. le curé de St-Charles.

ISLE-VERTE : Reconnaissance pour une guérison ob-

tenue. *Un abonné.*—DAYTON : Je remercie sainte Anne du soulagement qu'elle m'a obtenu dans une maladie dont je souffre depuis longtemps et je prie les abonnés du *Messenger* de m'aider à obtenir une guérison complète. *Une abonnéc.*—CEDAR HALL : Depuis cinq ans j'ai souffert d'une bronchite qui s'est aggravé d'année en année. J'ai dû passer l'hiver dernier sans travailler. Pour obtenir ma guérison j'ai prié sainte Anne et j'ai promis de faire un pèlerinage tous les ans et de faire aussi une aumône suivant mes moyens. J'ai obtenu un si grand soulagement que j'ai pu travailler tout le printemps et tout l'été. A l'expression de ma vive reconnaissance je joins l'aumône de cinq piastres pour le sanctuaire de Sainte-Anne. *Nicolas Côté.*—BIC : Sainte Anne a écouté mes prières, j'ai recouvré la santé. *Dame Joseph Bernard.*

ST BONAVENTURE : Le printemps dernier un violent incendie éclatait à une courte distance de terres nouvellement ensemencées. Le feu, malgré les efforts des pauvres colons, menaçait de tout détruire ; impossible de circonscire ses ravages. Dans cette extrémité, je promis à sainte Anne que, si elle arrêtait les progrès de l'incendie je ferais publier pour sa plus grande gloire cette marque de sa puissante protection. Quelques heures après, le feu s'est éteint sans avoir causé le moindre dommage aux semences. *Mde Théophile Henry.*

ASSOMPTION DE N.-D. : En novembre 1890, je commençai à souffrir d'une plaie à la tête, que le froid aggravait bientôt. Je fis alors divers remèdes qui ne produisirent aucun bon effet. Je consultai un médecin, et je suivis ses prescriptions pendant plusieurs semaines. Le mal qui semblait se calmer un peu après chaque application du remède, reprenait ensuite avec plus de vigueur. J'allai

trouver un second médecin qui me dit que c'était une dartre cancéreuse, que la guérison serait bien lente, qu'elle ne s'opérerait probablement qu'après plusieurs traitements. Je suivis ses prescriptions à la lettre pendant plus de deux mois. La plaie semblait s'agrandir et rendait un pus abondant et infecte.

Au commencement de juin dernier, voyant que les moyens humains étaient inutiles, je promis, un matin, à mon réveil que je ferais publier ma guérison dans le *Messenger de Sainte-Anne*, si cette bonne mère me l'obtenait. Je promis aussi de faire une offrande en son honneur et de faire un pèlerinage à son sanctuaire de la Pointe-au-Père. Je rejetai immédiatement bandages et tout médicament, et je passai toute la journée sur la grève à sauver du bois, mouillé jusqu'à la ceinture et par un vent de nord-est des plus froids que l'on ait à cette saison. Le lendemain matin la plaie était en partie desséchée. Une démangeaison insupportable était disparue instantanément. Au bout de quinze jours il n'y avait plus aucun vestige du mal. Je suis heureux de témoigner publiquement ma bien vive reconnaissance à la bonne sainte Anne. *Zépl. Lanouette.* — Deux jeunes filles remercient sainte Anne d'une faveur qu'elle leur a accordée. Mille actions de grâces à notre tendre mère. — **ST-MATHIEU**: Malade depuis plusieurs mois et presque incapable de travailler, j'ai obtenu ma parfaite guérison par l'intermédiaire de la bonne sainte Anne. *P. B. D.*

**ST-ULRIC** : Par l'intercession de la sainte Face et de sainte Anne j'ai obtenu la faveur suivante : Mon fils en voyage depuis plus de 10 ans ne m'avait pas donné de ses nouvelles depuis plus de 7 ans. Dans mon extrême douleur, j'ai eu recours à mes puissantes protectrices, à la

Sainte Face et à sainte Anne. Je crois réellement que c'est par leur puissante protection que mon fils m'a donné de ses nouvelles, il y a un mois. Pour la gloire et l'honneur de la Sainte Face et de sainte Anne, je viens les remercier publiquement dans le *Messenger*. *Une abonnée*. CAPUCINS : Sainte Anne m'a obtenu la guérison d'une maladie grave. *Caroline Bonneau*.—TAUNTON : Guérison et autres faveurs dues à l'intercession de sainte Anne. *T. Lebrun*.—TAUNTON : Remerciements à sainte Anne. *Mme Alfred Garceau*.—Dans un très grand danger de mort je me suis recommandée à la bonne sainte Anne et j'ai été exaucée immédiatement. *Mme Eugène Marcotte*.—HOLYOKE, MASS. : Je désire dire publiquement que j'ai reçu par mon intercession réitérée à la bonne sainte Anne une faveur toute singulière, qui, par sa nature, me paraissait impossible d'être obtenue par des voies humaines. Prostré aux pieds de cette admirable mère spirituelle de notre cher pays, je la remercie de la faveur signalée qu'elle m'a obtenue par son immense pouvoir auprès de Dieu. Amour, gloire et reconnaissance à la mère de Marie Immaculée ! *A. Béchard*.

---

### RECOMMANDATIONS.

N.-S. P. le Pape Léon XIII, le triomphe de l'Eglise, le clergé catholique, Mgr l'Evêque de Rimouski et les œuvres de son diocèse ; 50 familles demandent des grâces particulières, surtout la grâce d'une bonne mort ; 55 intentions particulières ; plusieurs familles bien affligées ; 4 jeunes gens adonnés à la boisson, un père de famille ivrogne, un autre père de famille qui néglige son salut ; 18 vocations ;

35 malades ; 13 enfants bien malades ; une personne malade depuis 16 ans ; 12 jeunes gens en voyage ; 4 conversions ; 1 zélatrice avec sa famille et ses abonnés ; plusieurs mères de famille bien affligées, plusieurs pères de famille sans emploi ; une personne atteinte de surdité ; le succès de six entreprises ; une affaire difficile et désespérée ; un jeune homme exposé à perdre la foi ; un jeune homme qui a perdu la raison ; 7 jeunes gens qui ne donnent pas de leurs nouvelles ; un jeune homme affligé et qui donne du trouble à ses parents ; 2 jeunes personnes d'un caractère difficile ; l'union dans une famille ; un jeune homme demande le succès dans ses entreprises et la patience dans ses travaux ; 2 pères de familles et ses enfants ; plusieurs actions de grâces ; 2 communautés ; les zélateurs et les zélatrices du *Messenger de Sainte-Anne* ; les bienfaiteurs et bienfaitrices de l'Œuvre du pèlerinage ; toutes les intentions déjà recommandées et qui n'ont pas encore été exaucées.

Abonné défunt : M. Olivier Leclerc, pilote, décédé le 21 novembre dernier à St-Michel de Bellechasse.

---

Le Rév. M. Léandre Brassard, ancien curé de St-Paul, diocèse de Montréal, décédé le 27 novembre dernier, et le Rév. M. Etienne Normandin, ancien curé de Lachenaie, décédé le 11 du courant, étaient membres de la société d'une messe, *section provinciale*.

---

**DONS AU SANCTUAIRE DE STE ANNE.**

---

Mme Arsenault, Causapscal.....	\$ 0 80
M. Jos. Drapeau, Fall-River.....	0 70
Delle Lumina Quimper, Fall-River.....	0 15
<i>Messenger de Ste Anne</i> .....	50 00
Mlle Lydia Marquis, Fall-River.....	5 00
Mme J. Leduc, Manitoba.....	0 25
Anonyme, St-Mathieu.....	0 50
Mme Vve Urbain Lepage.....	0 50
M. J. O. Chamberland, Cacouna.....	1 00
Mme Frs. Lavoie, Bic.....	0 50
Mme Calixte Béland, St-Octave.....	0 50
M. Nicolas Côté, Cedar Hall.....	5 00
M. Sévère Deschênes, Dayton.....	0 15
M. Edmond Damour, Etud. Séminaire.....	0 25
M. A. Boutin, Fall-River.....	0 25
Mme Georges Ouellet, Rivière Blanche.....	0 40
Une Dame de Ste Flavie.....	2 00
M. Joseph Bourgelas.....	1 00
M. A. Baquet, capitaine du S. S. Miramichi.....	1 00

---

**Dons au monument de Sainte Anne. (Fontaine)**

---

Rév. J. O. Béland, Montréal.....	\$ 1 65
Delle A. Langlois, Cap aux Os, Gaspé.....	0 50
Une abonnée.....	0 15
Mme G. H. Barthe, Sherbrooke.....	0 60
M. Frs. Vézina.....	0 25
M. Jean Bernier, pilote.....	2 00
M. Théophile Gourdeau, pilote.....	2 00
M. Elzéar Chamard, Pointe-au-Père.....	1 00

---

**MAISON DES PÈLERINS.**

---

Elle Vit. Villeneuve, St-Luc.....	\$ 0 50
Anonyme.....	0 10

---

## AVIS

### HORAIRE DES OFFICES AU SANCTUAIRE.

Dimanches et fêtes d'obligation :—Grand'messe : 9½ hrs.  
en hiver 9¾ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne : 2 hrs.

Jours ouvriers :—Dernière messe ; en été 7½ hrs. en hiver 8 hrs.

Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations  
chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indulgence).

### TARIF.

Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte Anne : 10 centins par cierge.

Lampe allumée devant la relique de sainte Anne : 50 centins pour une neuvaine : \$1.50 pour un mois ; \$15.00 pour une année  
Cette lampe est à l'huile d'olive.

Honoraires des messes : Gra d'messe \$3.00. Messes-basses 50 cts.  
Acquittées dans le sanctuaire autant que faire se peut.

### OBSERVATIONS.

Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins tous les jours, depuis l'*Angelus* du matin jusqu'à l'*Angelus* du soir ; et on peut vénérer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse la demande au chapelain.

Les recommandations envoyées par la poste ou autrement sont faites suivant le désir exprimé.

On est invité instamment à signaler par écrit les grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne.

## A VENDRE.

On peut se procurer au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe au-Père, en s'adressant au curé du lieu, les objets de piété suivants :

1<sup>o</sup> Croix en cuivre de 7 grandeurs, prix de 5 à 25 cts. pièce ou de 40 à \$2.00 la doz.

2<sup>o</sup> Christs en nickel de 3 grandeurs, prix 30, 35 à 45 cts. pièce ou \$3.50, \$3.80, et \$5.00 la doz

3 Chapelets de 7 espèces, prix de 5 à 20 cts. pièce ou de 50 cts à \$1.50 la doz.

4<sup>o</sup> Coeurs en vermeille de 4 grandeurs, prix 75 cts., 85cts. \$1.00 et \$1.15 pièce.

5<sup>o</sup> Bénitiers de 2 espèces, prix 20 et 25 cts pièce ou \$2.00 et \$2.50 la doz.

6<sup>o</sup> Images de Ste Anne, prix de 2 à 15 cts. pièce ou de 20 cts. à \$1.50 la doz.

7<sup>o</sup> Oratoires de Ste. Anne, prix 5 et 10 cts. ou 50 cts. et \$1.00 la doz.

8<sup>o</sup> Médailles de Ste Anne, prix de 1 à 3 cts. ou de 10 à 30 cts. la doz.

9<sup>o</sup> Médailles diamantines de Ste. Anne, prix 10, 15 et 20 cts. pièce, ou \$1.00, \$1.50 et \$2.00 la doz.

10<sup>o</sup> Médillons de Ste Anne, prix 15, 20, 30 et 40 cts pièce, ou \$1.50, \$2.00, \$3.50 et \$4.50 la doz.

1<sup>o</sup> Photographies de l'église et du presbytère de Ste. Anne de la Pointe-au-Père.

Extérieur et intérieur de l'église et du presbytère, 3 vues séparées.

No. 1 Grandeur de  $4\frac{1}{2} \times 6\frac{1}{2}$  pcs. 30 cts. pièces ou 75 cts. les 3 ou \$2.50 la doz.

No. 2 Grandeur de  $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$  pcs. 10 cts-pièces ou 25 cts les 3, ou \$1.00 la doz.

Tous ces objets de piété ont été préparés à Paris, expressément pour notre sanctuaire, et ils sont tous à l'effigie du sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père

REÇU LE

3 JUL. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC